

9.10 Question de Mme Özlem Özen à Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias, intitulée «Accessibilité au sport amateur mise en danger»

Mme Özlem Özen (PS). – Madame la Ministre, les clubs sportifs locaux de Mouscron viennent de subir une hausse brutale des frais de location de leurs infrastructures sportives communales. Cet exemple illustre l'inquiétude grandissante qui traverse tout le monde du sport amateur. Les associations locales et les clubs amateurs, souvent animés par des bénévoles, sont fragilisés par l'augmentation du coût de la vie, mais aussi par la hausse des frais de location de leurs infrastructures. Beaucoup redoutent de devoir augmenter les cotisations de leurs membres, voire de mettre la clé sous la porte. En conséquence, c'est le citoyen qui est pénalisé puisqu'il va devoir payer un prix beaucoup plus élevé, ce qui devient de plus en plus insoutenable pour son portefeuille, et/ou subir une diminution de l'offre sportive.

Avez-vous une vue globale des hausses des cotisations dans le sport amateur, public et privé? Quels sont les mécanismes de soutien prévus pour aider les clubs et les communes? Quels sont les projets afin de permettre à l'ensemble des citoyens de la Fédération Wallonie-Bruxelles, jeunes comme moins jeunes, d'accéder à une pratique sportive à un prix juste et accessible? Quels sont les projets visant à garantir l'accès au sport pour tous?

Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias. – Madame la Députée, je voudrais d'abord rectifier certaines choses. Les loyers des salles communales relèvent de l'autonomie municipale et les cotisations sont décidées par les clubs qui décident de leur montant. Paradoxalement, l'augmentation des cotisations ne semble pas être un frein à l'accès au sport, car le nombre d'affiliations ne cesse d'augmenter dans les différentes fédérations et disciplines sportives. Je suis très attentive au sport amateur. L'ADEPS a lancé une étude, en avril dernier, sur le coût du sport en Fédération Wallonie-Bruxelles. Tous les clubs sportifs ont été consultés sur le coût des affiliations. Nous attendons le rapport et l'analyse de cette étude pour mi-novembre 2025. Je vous propose de m'interroger à nouveau à ce moment-là.

Mme Özlem Özen (PS). – Madame la Ministre, vous invoquez l'autonomie municipale, mais quand les communes sont financièrement asphyxiées, cette autonomie devient une illusion. La réalité est que les clubs amateurs n'ont plus de marche de manœuvre, les bénévoles s'épuisent, les parents paient de plus en

plus cher, voire renoncent à inscrire leurs enfants dans un club sportif. Vous prétendez les soutenir. Il ne suffit pas d'interroger les clubs, il faut une véritable vision pour rendre le sport accessible à toutes et tous. En tant que ministre des Sports, vous devez avoir une vision, prévoir des mesures concrètes qui compensent l'augmentation des coûts. En effet, le sport, qui est un magnifique outil d'émanicipation de santé publique, devient pour beaucoup de citoyens un luxe.

9.11 Question de M. Jean-Jacques Cloquet à Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias, intitulée «Tournée des clubs amateurs»

M. Jean-Jacques Cloquet (Les Engagés). – Madame la Ministre, vous avez pris l'initiative d'aller à la rencontre des dirigeants de clubs sportifs amateurs, lors d'une réunion organisée à Louvain-la-Neuve. Cette première étape est importante. J'ai eu l'occasion d'œuvrer dans des clubs amateurs et ce sont souvent eux qui trinquent. Les bénévoles portent à bout de bras la vitalité du sport dans nos communes. Et ils le font dans un contexte de plus en plus exigeant, parfois même épuisant. Certains bénévoles cessent leur activité, ce qui empêche les jeunes de pratiquer un sport.

Quels premiers enseignements tirez-vous de cette rencontre avec les acteurs du sport amateur? Quelles seront les prochaines étapes de ce cycle de rencontres et comment seront-elles articulées? Enfin, quelles mesures concrètes entendez-vous mettre en œuvre pour améliorer l'accompagnement administratif et structurel des clubs sportifs amateurs, en réponse aux besoins exprimés sur le terrain?

Mme Jacqueline Galant, ministre des Sports, de la Fonction publique, de la Simplification administrative et des Médias. – Monsieur le Député, en collaboration avec l'ADEPS, j'ai entamé ce lundi une tournée intitulée «Parlons sport». Dans chaque province, nous invitons l'ensemble des clubs sportifs amateurs à venir discuter de leurs activités. Notre volonté est de leur laisser la parole afin d'aborder tous les sujets qu'ils souhaitent. Des premières rencontres, je tire des enseignements très riches à propos, notamment, de la problématique du bénévolat, de la sécurité, des finances, de la violence sur les terrains et autour de ceux-ci, quelle que soit la discipline sportive.

À cette date, il m'est difficile de tirer des conclusions, puisque la rencontre de lundi était la première étape de cette tournée. La prochaine rencontre aura lieu le 17 novembre pour la province de Hainaut.

Cette tournée a également pour objectif de rapprocher l'administration et les clubs de sports. L'ADEPS, en tant que marque commerciale, est connue pour ses marches et ses stages, mais les clubs ne connaissent pas nécessairement tout le travail qu'effectue l'administration. Dès lors, la tournée «Parlons sport» encourage le contact direct entre l'administration et les clubs.

Un autre objectif est aussi de co-construire avec le sport amateur la stratégie du sport amateur pour la période 2026-2030. Mon intention est bien d'impliquer les acteurs de terrain dans l'élaboration de cette stratégie.

M. Jean-Jacques Cloquet (Les Engagés). – Madame la Ministre, vous devez poursuivre ce travail. Il faut continuer à rencontrer les responsables et les bénévoles des clubs amateurs afin de comprendre les problématiques auxquelles ils sont confrontés et de réduire le fossé qui les sépare de l'administration. Il faut les soulager le plus possible pour qu'ils puissent se concentrer sur la formation de nos jeunes.